

« tres maux, et avec cela par vos desseins pervers et vos actions mauvaises vous perdez vos âmes, à moins que vous ne vous convertissiez au Seigneur. Servez donc le Seigneur : c'est bien mieux. Lui-même subviendra aux besoins de vos corps dans ce siècle et sauvera vos âmes à la fin de votre vie. » Alors le Seigneur leur inspira de se convertir, et ce sera votre humilité et votre patience qui les auront gagnés. »

Les frères observèrent tout ce que le bienheureux François leur avait dit, et par la grâce et la miséricorde de Dieu, les brigands les écoutèrent et remplirent à la lettre, de point en point, tout ce que les frères leur demandaient avec tant d'humilité. L'humilité et la bonté des frères les avaient tellement touchés qu'ils en firent plus qu'on ne leur en demandait, ils se mirent à servir les religieux à leur tour, portant le bois sur leurs épaules jusqu'à l'ermitage, et même finalement quelques-uns entrèrent dans la religion. Les autres, après la confession de leurs péchés, firent pénitence et promirent entre les mains des frères que désormais ils vivraient du travail de leurs mains et ne reviendraient jamais plus à leur ancien genre de vie.



La Maison du Tiers-Ordre à Montréal



On se rappelle encore les fameux congrès du Tiers-Ordre qui, sous l'inspiration et la protection de l'illustre Pontife Léon XIII, de vénérée mémoire, signalèrent en Europe les dernières années du siècle écoulé. On n'a pas oublié les vœux qui ont été formulés pour le développement du Tiers-Ordre et la formation des Tertiaires. Un point qu'on y a relevé et dont on n'a peut-être pas mesuré toute la portée, c'est la création de Maisons du Tiers-Ordre. Bien des Directeurs expérimentés exprimaient le désir de voir les Fraternités se créer une maison qui servirait à leurs œuvres : bibliothèque, ouvroir, réunion des Discrétoires ou des Zélateurs, etc., une maison de famille, en un mot, où tous les Tertiaires seraient chez eux, et où ils pourraient se rencontrer pour s'encourager au bien.